

PÉRONNE

Pauvres pêcheurs...

Les adhérents en chute vertigineuse, des comptes plombés par des impayés de taille, les étangs envahis d'herbes : les Pêcheurs péronnais ne sont pas à la fête. Ça s'arrangera cette année, si tout le monde s'y met. Ce n'est pas gagné.

Aide-toi, le ciel t'aidera. » Pour des pêcheurs, la maxime est tout adaptée. Et pourtant... Fabrice Pommez, le président des Pêcheurs péronnais, a eu beau tempêter, sa colère n'a pas été plus remarquée qu'un rond dans l'eau. La conseillère municipale Nadège Goyallon a eu beau le marteler (« sans vous, on ne peut rien faire »), ça n'a pas eu plus d'effet.

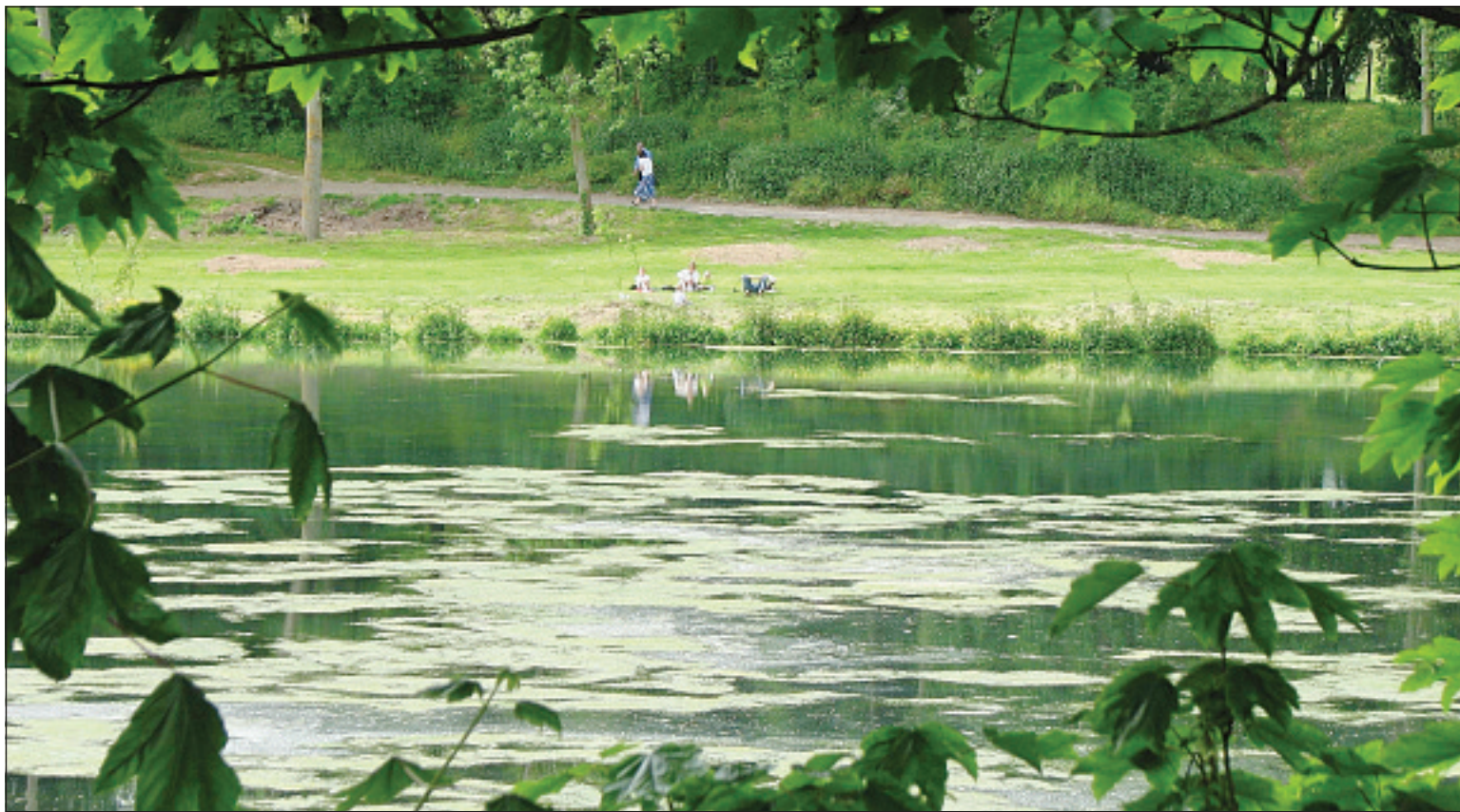
L'association a pourtant vécu des heures noires en 2009, en grande partie parce que, pour ses adhérents, une gaule ne s'envisage qu'avec un hameçon. Pas comme une perche pour ramasser les herbes qui envahissent les étangs.

Au problème des herbes, la solution des bactéries

Les herbes, c'est le problème numéro un. Le bateau faucard a eu beau passer, au Cam surtout, et quelques bénévoles y consacrer des journées entières, rien n'y a fait. « Le fond est plein de sédiments, a expliqué Bruno Lafarge, adjoint au maire chargé de l'environnement. Les plantes y trouvent de quoi s'enraciner très facilement. Comme en plus c'est plein de nitrates, elles ont tout ce qui leur faut pour se nourrir. » Ajoutez une eau claire et pas mal de soleil, et voilà comment les étangs se retrouvent envahis.

La municipalité attendait d'avoir l'aval des pêcheurs pour lancer une campagne de nettoyage du fond du Cam et du Glavion par des bactéries. « Ça ne sera pas un miracle, a prévenu Bruno Lafarge, mais pour moi c'est la meilleure des solutions. »

Comme les pêcheurs ont dit oui, la société Terre Appro va très prochainement venir déverser des bactéries dans les deux étangs. Le but est qu'elles se nourrissent de la vase, qu'elles en fassent ainsi bais-



L'étang du Cam, cet été : pas très ragoûtant, avec toutes ses herbes. Les bactéries, déversées très bientôt, devraient se charger du nettoyage. (Archives)

ser le niveau et surtout qu'elles l'appauvrissent. Les plantes pourront moins facilement s'enraciner, auront moins à manger et donc se développeront moins.

La campagne durera au moins deux ans, et n'aura aucun autre impact sur l'environnement. Il ne devrait rien avoir de spectaculaire cette année, mais en 2011 les poules d'eau ne pourront plus marcher sur l'eau... « S'il faut le faire une troisième année, on le fera », a promis l'adjoint.

L'étang de Robécourt sera traité plus tard, et différemment. « Je ne

peux pas encore vous en parler, mais nous avons un très gros projet », a expliqué Bruno Lafarge. Une étude est en cours avec le Syndicat de la vallée des anguillères (SVA) et un cabinet de consultants. Au fil de la conversation, il en lâche un peu plus : il parle d'une société de canoës, de la circulation des vélos et des piétons un peu plus loin de l'eau. Or les cyclistes ne peuvent pas passer au bord de Robécourt, ou juste sur une portion minuscule. Une piste qui ferait tout le tour, même par Flamicourt ?

Ces annonces pourraient enrayer

la fuite des adhérents. « Nous sommes 549, toutes sections confondues, a détaillé Fabrice Pommez. C'est 278 adhérents de moins que l'an dernier. »

827 adhérents en 2008 plus que 549 en 2009

La chute est vertigineuse, et du coup l'impact sur les comptes. Le solde à la fin 2009 montrait un excédent d'un peu plus de 3 000 €. Pas de quoi rougir, certes, mais en 2007 il y avait 40 000 euros. Moins d'adhésions, donc moins de cartes de pêche, et un gros coup du sort.

« Trois dépositaires ont fermé leurs portes sans nous reverser le prix des cartes qu'ils avaient vendues pour nous, a expliqué le président. Ça fait 10 000 € dans la nature et on n'a pas encore payé la location des étangs à la mairie. » Un accord est en cours avec deux des dépositaires, mais le troisième a complètement disparu et 3 000 € avec lui.

À la fin de l'assemblée, aucune main ne s'est levée quand le secrétaire Patrick Delaby a demandé qui pouvait venir aider. Aucune, parmi la quarantaine d'adhérents présents. Il en reste 500 à convaincre.

CHRISTÈLE BOUCHÉ

Deux bonnes nouvelles : les résultats et les trophées sportifs



Ylan Millau s'est également classé vice-champion de Picardie de pêche au coup l'an dernier.

Les Pêcheurs péronnais avaient bien besoin d'une bonne nouvelle. Ils l'ont eue avec l'annonce des résultats de la section jeunes : Jean-Baptiste Eragne et Ylan Millau se sont hissés jusqu'à la demi-finale du championnat de France, à Maubeuge.

Chez les adultes, deux pêcheurs se sont particulièrement distingués. Didier Koszczyk a accédé à la 1^{re} division départementale (la dernière marche avant d'attaquer les compétitions nationales). Alain Vasseur a lui remporté successivement les quatrième et troisième divisions départementales.

Cette année, ces quatre personnes pourraient monter sur la scène de l'espace Mac-Orlan. Les Pêcheurs péronnais étaient en effet exclus de la soirée des trophées sportifs : ils ne demandent pas de subvention, or l'inscription aux trophées est dans le même dossier...

L'association ne compte pas demander un sou à la municipalité cette année, mais Bruno Lafarge, adjoint au maire, a promis qu'elle entrerait malgré tout dans la liste des candidats aux récompenses.



Le président Fabrice Pommez (au centre) a été clair : il faut des bras pour que les pêcheurs sortent la tête de l'eau.